

Dédicace de Le Geôlier de soi-même

Auteur : Corneille, Thomas (1625-1709)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

[jugement, savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Geôlier de soi-même, comédie*

Auteur de la pièce Corneille, Thomas (1625-1709)

Date 1656

Lieu d'édition Rouen

Éditeur Guillaume de Luyne

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Corneille, Thomas (1625-1709) Dédicace de *Le Geôlier de soi-même* 1656.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1175>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

SON ALTESSE
ROYALLE
MADEMOISELLE.



MADÉMOISELLE,

*Voicy un Prince qui malgré les
diuers interests qui l'obligent à tenir*
A iiiij

E P I S T R E.

sa naissance cachée , ne peut se resou-
dre à vous estre plus long-temps in-
cognu , & qui va chercher auprès
de V. A. R. une protection qu'elle
n'a jamais refusée à personne. Elle
luy est d'autant plus nécessaire qu'il
s'est toujours vu trauéssé par de
fameux Concurrents , & si dans ce
qui regarde sa fortune il a eu besoin
de toute sa valeur pour triompher de
lvn , c'est par le glorieux appuy qu'il
espere de V. A. qu'il s'ose promettre
d'établir assez fortement sa reputation
pour n'auoir rien à craindre de l'autre.
Pour moy , quelque haute pre-
somption qu'il fasse éclatter dans ce
projet , ie ne puis me repentir de luy p.
en auoir inspiré la pensée , puisque j'ai ét
la confiance du rang qu'il tient , l'autorise
en quelque façon à ne se croire au

E P I S T R E.

re pas tout à fait indigne d'vn si
grand Azile , il n'y peut recourir sans
porter en mesme temps à V. A. les
hommages respectueux de mon zele,
et qu'ainsi il me donne lieu de luy
rendre grace de la part de nos Muses
de cette obligeante bonté qui luy fait
honorier souuent d'une audience si fa-
uorable , ce qu'elles nous font produi-
re sur la Scene. C'est là sans doute
le couronnement de nos trauaux,c'est
là le prix le plus aduantageux dont
l'esperance puisse flatter nostre am-
bition, et comme V. A. a l'esprit infini-
ment éclairé , mais de ces belles et
vives lumieres qui ne luy permettent
pas de se laisser ny préoccuper ny
éblouir dans le discernement des
bonnes et des mauuaises choses, nous
n auons droit de croire que les Ouura-

E P I S T R E.

ges qui ont parû devant elle , sont dignes de paroistre devant toute la Terre , quand ils n'ont point eu le malheur de luy déplaire , & son approbation n'est pas moins la marque la plus assurée de leur bonté , qu'elle en fait la plus precieuse recompense . Aussi quelques applaudissemens que cette Comedie ait pu receuoir au Theatre , ie ne laisse pas d'en tenir encor le succez aussi douteux qu'imparfait , puisqu'il luy manque ce qui peut donner à sa gloire un veritable & solide éclat , & n'ayant rien épargné pour la rendre la moins deftucuse de celles qui me sont échappées jusqu'icy , j'adououë que ie n'ay pu me défendre d'un sentiment secret d'amour propre , qui m'a fait élouer mes desirs jusqu'à vouloir chercher

E P I S T R E.

*dans le suffrage illustre de Vostre
Altesse, l'acheuement de sa bonne for-
tune. Ce n'est pas que ie sois assez
vain pour pretendre le pouuoir me-
riter, mais si la nouveauté d'un sujet
tout extraordinaire , & ce mélange
assez peu commun de plaisant & de
serieux , à qui le Public n'a pû refu-
ser ses acclamations , ont des charmes
trop foibles pour faire en ma faueur
aucune surprise à son esprit , j'ose at-
tendre de sa generosité qu'elle ne dé-
daignera pas de receuoir avec indul-
gence , ce que ie luy presente avec res-
pect , & que si les defauts de cet Ou-
vrage luy font condamner d'abord la
yemerité de mon entreprise , elle en
trouvera l'excuse dans l'impatiente
ardeur que j'ay euë de faire au moins
en mes efforts pour contribuer quelque*

E P I S T R E.

*chose au divertissement d'une des
plus grandes Princesses de l'Europe.
Ce sont mes vœux les plus passionnez,
& s'ils me laissent encor quelque
chose à souhaiter, ce ne peut estre que
la permission de me dire,*

M A D E M O I S E L L E,

D e V. A. R.

Le tres-humble & tres
obeissant serviteur,
T. C O R N E I L L E